

LA COMPAGNIE MARBAYASSA  
Création / Formation – THEATRALES  
01 BP 6962 Ouagadougou 01  
**BURKINA FASO**  
E mail: [sinarist2001@yahoo.fr](mailto:sinarist2001@yahoo.fr)

## FR

### **La culture, fondement d'une vraie éducation au développement**

Il m'est apparu nécessaire de revenir sur les débats que nous avons eus lors de notre rencontre d'octobre 2014 à Bruxelles avec les autres partenaires de Quinoa ; cela pour préciser ce que j'entends par « **La culture, fondement d'une vraie éducation au développement** ». Dans les échanges au sein de nos différentes structures, nous avons souvent le plus grand mal à aller au-delà de l'évocation ou de la description cumulative de cas particuliers. Je suis bien conscient de la qualité des échanges que nous avons eus et la très grande diversité des situations et l'importance d'en tenir compte ; mais il est aussi important de constamment rechercher des pistes de problématisation plus générales à proposer aux urgences liées à cette notion de l'éducation au développement. Ce choix est évidemment en rapport avec ma propre position actuelle dans le champ social. Cela exige pour nous de définir des objectifs et des enjeux « compatibles ». Certainement aussi de pointer et de questionner ce qui fait la force et la particularité de chacun de nous ; par quoi l'autre devient justement irremplaçable. Un geste qui complète et ouvre de nouveaux horizons.

La culture comme le fondement d'une vraie éducation au développement n'est pas une simple vue d'esprit pour la compagnie Marbayassa. Elle est l'essence même de notre démarche artistique. Car il est illusoire d'imaginer une action émancipatrice en dehors d'un contexte culturel. Ici, la culture n'est pas vue comme un simple secteur d'activité ou comme un ensemble de pratiques artistiques, mais un cadre de réflexion avant toute chose. L'UNESCO a rappelé cet enjeu capital aux nations dans son agenda 21.

Notre démarche s'appuie fortement sur l'idée développée par Jon Hawkes, chercheur et militant australien, dans l'ouvrage *The Fourth pillar of sustainability, culture's essential role in public planning*, publié en 2001. Ce livre définit clairement la culture dans les nouveaux paradigmes de planification émergents et propose des mesures pratiques pour intégrer un cadre d'évaluation culturelle dans la méthodologie de l'action publique. Pour Jon Hawkes, la culture doit tenir une place centrale dans toute action, mais pour cela, elle doit être entendue dans son acception large.

Il arrive que certains partenaires quand ils s'engagent à travailler avec nous ne nous comprennent pas dès le départ. Ils s'attendent à une action seulement artistique ou simplement à un moment de divertissement. Certes, notre pratique est éminemment artistique et se déploie dans toute sa splendeur. Cependant, elle se veut comme une réponse à l'échec des projets menés depuis les années 1970, le développement n'est pas synonyme de la seule croissance économique. Il est un moyen d'accéder à une existence intellectuelle, affective, morale et spirituelle satisfaisante : comme telle l'éducation au développement ne peut se concevoir en dehors de ce cadre.

**EN**

## **Culture, foundation of a true development education**

It became necessary for me to come on the discussions we had during our meeting in October 2014 in Brussels with other Quinoa partners; this in order to clarify what I mean by "culture, the foundation of a true development education". In the discussions in our own different structures, we often show great difficulty to go beyond the evocation or the cumulative description of particular cases. I am well aware of the quality of the discussions we had and the great diversity of situations and the importance of taking it into account; but it is also important to constantly seek more general solving tracks to address emergencies related to the notion of development education. This choice is obviously related to my own current position in the social field. This requires us to set "compatible" goals and challenges. And also, certainly point and question what is the strength and uniqueness of each of us; by which the other just becomes irreplaceable. It is a move forward that completes and opens new horizons.

Culture as the foundation of a true development education is not a simple view of mind for Marbayassa Company. It is the essence of our artistic approach because it is an illusion to imagine an emancipatory action outside of a cultural context. The culture here is not seen as a mere industry or as a set of artistic practices, but as a framework for thinking first. UNESCO reminded that major challenge to nations in its Agenda 21.

Our approach relies heavily on the idea developed by Jon Hawkes, Australian researcher and activist in the book *The Fourth pillar of sustainability, culture's essential role in public planning*, published in 2001. This book clearly defines culture in the new emerging paradigms planning and offers practical steps to incorporate a cultural assessment framework in the methodology of public action. For Jon Hawkes, culture should be central in any action, but for this, it must be understood in its broadest sense.

It happens that some partners when they agree to work with us do not understand us from the start. They expect pure artistic action or simply an entertainment moment. While our practice is eminently artistic unfolding in its entire splendor, it is however intended as a response to the failure of the projects carried out since the 1970s. Development is not synonymous with economic growth alone. It is a way to access an intellectual, emotional, moral and spiritual existence: as such development education will shortly be conceived outside of this framework.

**Issa SINARE**

### **La cultura, cimientos para una autentica educación al desarrollo (educación popular)**

Volver a hablar de los debates que tuvimos con los socios de Quinoa en Octubre 2014 me pareció ser una necesidad; eso para precisar lo que comprendo por “La cultura, cimientos para una autentica educación popular”. A través de los encuentros que tenemos cada uno en nuestras estructuras, muchas veces tenemos dificultades para ir más allá de la descripción seguida de casos particulares. Estoy consciente de la cualidad de los intercambios que tuvimos, de las grandes diferencias de situación y de la necesidad de tenerlas en cuenta. Pero también es importante de buscar pistas más generales que podrían responder a las urgencias del trabajo de educación popular. Esa opción es evidentemente relacionada a mi actual posición en el campo social. Eso exige definir objetivos y desafíos “compatibles”. También, puentear y cuestionar las fuerzas y particularidad de cada uno de nosotros. A través de eso, el otro vuelve insustituible. Una acción que completa y abre nuevos horizontes.

La cultura, cimientos para una autentica educación popular no solo son palabras para la Compañía Marbayassa. Es la esencia de nuestro trámite artística. De hecho imaginar una acción de emancipación afuera de un contexto cultural sería una ilusión. Aquí la cultura no solo es vista como un sector de actividades o como prácticas artísticas, pero como un cuadro de reflexión antes de todo. En su agenda 21, la UNESCO declaro que era un desafío capital.

Nuestra conducta se apoya fuertemente en la idea desarrollada por Jon Hawkes, investigador y activista de Australia, en el libro *The Fourth pillar of sustainability, culture's essential role in public planning*, publicado en 2001. Ese libro define claramente la cultura en los nuevos paradigmas de planificación emergentes y propone medidas prácticas para integrar un nuevo cuadro de evaluación cultural en la metodología de la acción pública. Para él, la cultura tiene que tener un espacio central en todas las acciones, pero por eso, tiene que ser entendida en su aceptación larga.

Ocurra con mucha frecuencia que los socios no nos comprendan desde el inicio cuando empiezan a trabajar con nosotros. Esperan solamente una acción artística o simplemente un momento para divertirse. Seguramente, nuestra práctica es artística y se desarrolla en todo su esplendor. Sin embargo, es también una respuesta al fracaso de los proyectos dirigidos desde los años 1970, el desarrollo no es sinónimo del crecimiento económico. Es un modo de llegar a una existencia intelectual, afectiva, moral y spiritual suficiente: la educación popular no puede conceptualizarse afuera de este cuadro.

**Issa SINARE**